Pittsburgh

par

Noo

1. Si douce et si fragile...

2. La muse

Si douce et si fragile...

Bonjour lecteur o/

Disclaimer: Ceci est un texte basé sur la série Queer as Folk. Bien évidemment je ne me fais aucun argent avec, rien n'est a moi...

Je m'excuse pour les éventuelles fautes qui trainent encore :)

Si douce et si fragile

(Ted Schmidt)

La veille Ted avait voulu tenter quelque chose de nouveau mais s'était retrouvé aux urgences, à quatre heures du matin, avec un Emmett terriblement inquiet à côté de lui. Enfin inquiet...S'il l'avait en effet été jusqu'à ronger ses ongles manucurés dans la salle d'attente de l'hôpital, actuellement assis en face de Michael et Brian au *Liberty Dinner* il ne se retenait pas pour s'esclaffer sur son cas, telle une diva se lançant dans le récit du dernier potin gay.

"Oh mon gode, le médecin n'en revenait pas, il n'avait jamais vu d'aussi grosses vergetures à cet endroit là ! Et moi non plus d'ailleurs, même si j'ai testé pas ma de ces endroits!

- J'y crois pas, se moqua Michael, vous n'êtes quand même pas allé aux urgences pour ça ?

- Ça fait un mal de chien je te signale !" S'énerva Ted, planqué derrière son journal, vaine tentative pour se faire oublier. "J'ai bien cru que je m'étais détruit les parties.

- Ted Schmitt a des couilles, qui l'eût cru, j'ai toujours pensé que cette partie là de ton anatomie n'était qu'un vaste trou visqueux nommé vagin.

- Ferme là Brian !

- Avoue que c'est très con de faire la roue sur un lit quand on a plus cinq ans, qu'est-ce qui t'a pris ?"

Ted se renfrogna alors qu'Emmett se lançait avec une joie malsaine dans le récit détaillé de *l'accident*.

Quand il entendit les premiers éclats de rire de Brian, il plongea la tête dans son journal et fit semblant d'être absorbé par le récit des prouesses de Dildo, le chien sauveteur des pompiers gays de Pittsburgh.

Pourquoi fallait-il toujours que ce genre de choses tombe sur lui, l'éternel zéro? Il était certain que si Brian s'était lancé dans l'élaboration d'une figure acrobatique digne de ce nom, il en serait ressorti avec une montagne de mecs prêts à vénérer la bite du grand gymnaste qu'il était. Mais s'il creusait plus loin il était également certain que Brian n'aurait jamais l'idée stupide de se prendre pour un médaillé Olympique. Les seules roues qu'il côtoyait étaient certainement celles que déroulaient ses prétendants pour grimper sur sa queue, tels des paons en manque.

Dire que cet endroit là de son corps était un des seul pour lequel il n'avait jamais eu de complexes, le trouvant même plutôt attirant...Mais ça c'était avant. Car depuis le matin il avait bien passé trois heures devant la glace à tripoter ses testicules dans tous les sens pour évaluer les dégâts, pleurant ainsi sur la peau douce et fragile qui fut sienne jadis. Si douce et si fragile. Jadis.

Le charlatant de médecin urgentiste lui avait donné une crème pour femmes enceintes, prétendant qu'avec ça les immondes déchirures testiculaires s'en iraient mais Ted en doutait fortement. Il avait bien vu l'état de la poitrine de Lindsey deux mois après l'accouchement de Gus, alors qu'elle l'allaitait. Elle était parsemée ça et là de vergetures longues comme un bras qui, si c'était encore possible, l'avaient conforté dans son orientation sexuelle. Déjà que des seins c'était laid alors des seins déchirés, c'était sacrément tue-l'amour. Enfin, il supposait. En tout cas, des testicules déchirées il trouvait ça tue-l'amour.

Les gloussements aigus d'Emmett lui firent relever la tête et c'est avec douleur qu'il se rendit compte qu'il n'en était même pas à la moitié du récit. Un léger élancement dans son sous-vêtement le nargua furtivement quand il se leva de la table sous le regard de la bande.

"Ou tu vas ? Questionna Michael avant de boire une gorgée de son coca. Tu veux pas écouter la fin ?

- Je la connais la fin, j'y étais.

- Quelle susceptibilité", accusa gentiment Michael avant que Ted ne s'enfuie du restaurant, le dos voûté et la démarche boiteuse.

Pour se faire il passa devant le tas de Flyers de la soirée de la veille au Babylon. Dessus on y voyait un mannequin d'une souplesse incroyable...Bah, ça lui avait juste donné envie d'essayer.

FIN

Merci d'avoir lu!

La muse

Bonjour lecteur o/

Disclaimer: Ceci est un texte basé sur la série Queer as Folk. Bien évidemment je ne me fais aucun argent avec, rien n'est a moi...

Je m'excuse pour les éventuelles fautes qui trainent encore !

J'espère que vous aurez plaisir à le lire. Je suis preneuse de tout commentaire positif comme négatif. :)

La muse

(Sam Auerbach)

Dans son atelier, l'homme poussa un hurlement désespère. Sa bouteille de whiskey dans une main, un pinceau dans l'autre, il venait de finir son travail de plusieurs mois. La toile tout juste terminée lui donnait envie de vomir. Parce qu'elle était parfaite. Parce qu'il y avait mis son coeur. Trop. Parce que celle qui était représentée le lui avait broyé cinq ans plus tôt. Parce qu'il ne pouvait plus peindre qu'elle depuis tout ce temps.

Une longue gorgée pour oublier et Sam Auerbach laissa échapper un éclat de rire fou. Parce qu'oublier était impossible. Elle était là, tout le temps. Mais tellement loin et tellement inaccessible en même temps. Elle habitait toujours Pittsburgh, lui avait élu domicile à San Francisco. Cinq ans, quatre mille cent quarante-six kilomètres, trente sept heures, onze états, des plaines, des montagnes, des déserts, des chaleurs suffocantes, des froids paralysants, c'est ce qui le séparait de Lindsey. Pourtant il ne cessait de l'admirer. Aucune photo, non. Aucun article de journal découpé en geste de désespoir. Aucun visage dessiné sur un bout de papier. Pour dire vrai, la finesse de ses traits et les caractéristiques de sa beauté, il ne s'en souvenait plus. Avait-elle les yeux bleus ou verts ? Ses lèvres étaient-elles rosées ou pêches ? Ses cheveux plutôt blond dorés ou cendrés ? Autant de choses qu'il avait oublié.

Mais Lindsey le hantait. Dans chaque croquis, dans chaque esquisse, dans chaque mouvement de poignet qui faisait glisser la peinture d'un point vers un autre, il s'abrutissait d'elle.

Sam Auerbach peignait abstrait. Des formes entrelacées, des figures superposées, cela n'intéressait pas le commun des mortels. Comment ces formes basiques en apparence pourraient avoir autant d'émotion à donner qu'un Monet, un Cezanne ou même un Dali ?

Sam savait, lui. Lindsey savait également, elle qui avait été subjuguée par ses oeuvres.

Un matin, sur un coup de tête, Sam avait missionné un coursier de faire parvenir à Lindsey une de ses récentes toiles, seule, sans mot d'explication, sans même un bonjour ni même un Je t'aime. Pourquoi ? Il ne s'en souvenait plus. Il avait bu jusqu'à épuisement ce jour-là. Avait peint jusqu'à épuisement aussi.

La toile lui était revenue intacte sept jour plus tard et Lindsey le remerciait de l'avoir sir bien représentée... elle s'excusait... elle aurait voulu mais...

Ainsi elle avait compris que derrière ces formes abstraites, Sam criait sa peine, son manque d'elle. N'était-ce pas la preuve qu'ils étaient fait l'un pour l'autre ? Lui le peintre torturé, elle la liberté bridée ?

Pourtant elle n'avait pas gardé le tableau. Elle avait tourné la page depuis longtemps. Il l'avait brûlé le soir même, autodafé sur son propre coeur.

Sam tituba légèrement et s'empara d'un pinceau de peinture noire, posé près du tableau aux couleurs de mort. Il ne lui restait plus qu'à le nommer avant de l'entreposer avec les autres, fortune d'amour cachée aux yeux de tous. Le peintre posa la tige de bois en bas de la toile et, un sourire amer aux lèvres, lui donna le nom que ne cessait de crier de son coeur épuisé.

' Laisse-moi vivre.'

FIN

Les autres fictions de Noo :

Du premier sorcier au dernier sort jeté. *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4428.htm*

Anomalie? *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3379.htm*

Je m'appelle Dean et je suis un démon. *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3345.htm*

Les Serpentard aussi portent des lunettes. *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2606.htm*

Porteur de pantin. *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2536.htm*

Saleté de presse people *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2336.htm*